

De la boîte à musique à la radio = Von der Musikdose zum Radio

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1944)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

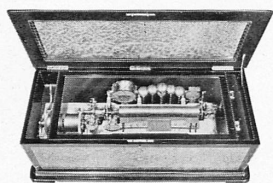


Dans lequel des palais de la Cité interdite de Pékin, ouverte à tout venant depuis l'avènement de la république chinoise, ai-je admiré un jour cette boîte à musique si étrangement décorée, dorée, laquée, pourvue d'un grand jeu de flûtes, de tambours et de castagnettes? De même que ses sœurs magnifiques, ornées d'oiseaux chantants aux plumages multicolores, elle avait charmé sans doute d'impériales existences. Et elle avait porté bien loin le nom de Sainte-Croix, sa patrie d'origine, comme ces petites musiques qui, des boîtes à poudre ou à cigarettes des vedettes, sèment leur mélodie aux quatre coins des studios d'Hollywood, et comme aussi ce vieux phonographe, avec pavillon de tôle peinte, que j'entendis clamer une chanson sur quelque plage polynésienne!

Sainte-Croix, grand village et métropole industrielle, avait donc conquis le monde aux temps heureux d'avant la tourmente? Je pouvais le croire, par toutes ces machines venues du Jura pour égrener leur musique sur les routes du monde et aussi par les rencontres que je fis, sur ces mêmes routes, de tant de Sainte-Crix hospitaliers, industriel faisant le tour du globe pour visiter ses représentants et se rendre compte personnellement des conditions du marché, professeurs, médecins, commerçants. Bonne race que celle issue de cette active agglomération qui domine l'opulent pays vaudois, du haut des rochers de Covattanz!

Vitalité, énergie, intelligence, esprit d'initiative, souplesse pour s'adapter à la rapide évolution industrielle des quelque cinquante ou cent dernières années, telles sont les principales qualités des gens de Sainte-Croix. Elles leur ont permis

DE LA BOITE A MUSIQUE A LA RADIO



Von der Musikdose zum Radio

En haut: Les petites musiques exigent un minutieux travail. Certaines opérations sont confiées uniquement à des ouvrières. Ainsi le « piquage », qui consiste à transposer la musique sur le cylindre en laiton.

Au milieu, à gauche: Un de ces grands « cartels » à rouleaux interchangeable, anciennes boîtes à musique, qui portèrent bien loin le renom de l'industrie de Sainte-Croix.

Oben: Die kleinen Musikdosen verlangen große Exaktheit. Einzelne Arbeiten, so die Übertragung der Melodie auf den Messingzylinder, werden nur Arbeiterinnen anvertraut.

Mitte, links: Musikdosen mit auswechselbaren Rollen haben den Ruf der jurassischen Industrie weit in die Welt hinausgetragen.



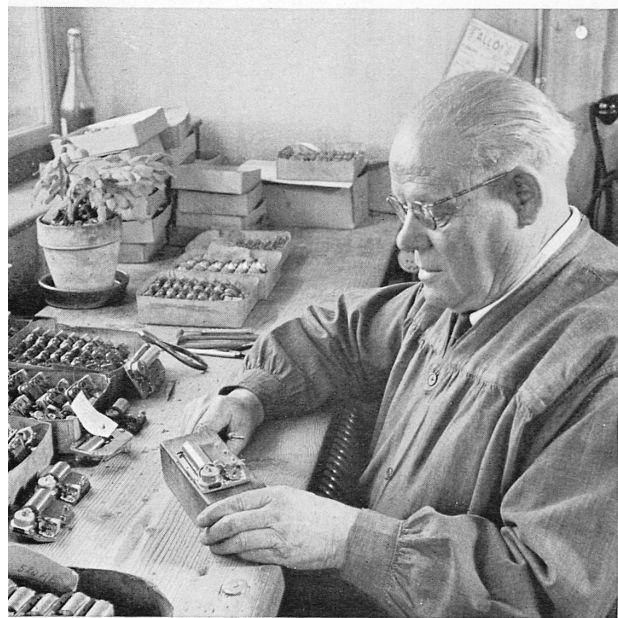
L'accordage des claviers demande une oreille exercée. Cet accordeur travaille à domicile pour être tout à fait tranquille. Il élève ou abaisse le son des lames du clavier, suivant qu'il en lime la base ou la pointe.

Das Abstimmen der Töne verlangt ein geübtes Ohr. Dieser Stimmer arbeitet zu Hause, wo er ganz ungestört ist. Je nachdem ob er die Spitze oder den Fuß der Stifte feilt, wird der Ton tiefer oder höher.

de triompher dans la lutte souvent difficile qu'il leur a fallu soutenir dans l'alternance des périodes de prospérité et de crise qui marquèrent l'adaptation de la

fabrication des boîtes à musique à celle des gramophones, puis à celle des appareils de radio.

En considérant cette évolution, on aurait grand tort de croire que les industries

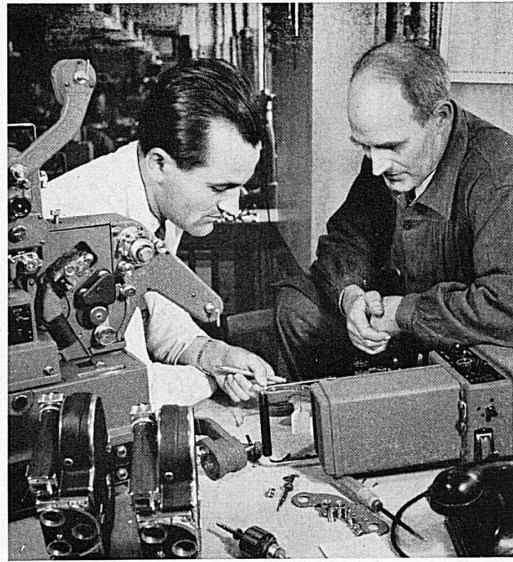


A gauche: Depuis plus de cinquante ans, ce vieil ouvrier contrôle des « petites musiques ». Il met au travail chaque pièce du mécanisme et les « visite » ensuite méticuleusement.

A droite: «Trois petits tours et puis s'en vont!...» Distributeur de joie pour les enfants et leurs parents, voici une boîte à musique, telle qu'on peut en voir encore en service dans certaines de nos gares!

Links: Seit mehr als 50 Jahren kontrolliert dieser Arbeiter die Musikdosen. Er nimmt jeden Teil des kleinen Mechanismus einzeln vor und überprüft ihn sorgfältig.

Rechts: Heute noch trifft man da und dort auf einem Bahnhof die beliebten, mit tanzenden Figurinen versehenen Musikdosen, die auch heute noch das Entzücken von jung und alt bilden.



Enregistrement direct d'un disque pour reportage différé.
Tonaufnahme einer Platte für eine spätere radio-phonische Wiedergabe.



En haut, à gauche: Contrôle d'un changeur automatique de disques. Ce dispositif supprime l'inconvénient de devoir, après chaque audition, placer un nouveau disque sur l'appareil. Au milieu, en haut: Dans l'atelier de montage des ciné-projecteurs sonores 16 mm.

Oben, links: Der Plattenauswechsler ist eine der neuesten Erfindungen auf dem Gebiet des Grammophons. Er setzt automatisch nach dem Ablauf einer Platte die folgende auf. Oben, Mitte: Hier werden Tonfilm-Projektionsapparate montiert.

disques. Ainsi les merveilleux progrès techniques réalisés dans le domaine de la radio et de l'amplification électrique ont donné de nouvelles possibilités au gramophone. Quant à la fabrication des récepteurs de radio, introduite, il y a une douzaine d'années, par l'une des grandes fabriques, elle a maintenant un essor réjouissant. Du petit poste populaire au plus perfectionné, les récepteurs construits à Sainte-Croix gagnent à leur tour les marchés du monde où les boîtes à musique et les gramophones les ont précédés et les accompagnent encore aujourd'hui, s'exportant malgré toutes les difficultés. Si la musique vraiment adoucit les mœurs, le grand village de Sainte-Croix ne contribue-t-il pas à la paix par l'activité de sa population, son équipement industriel sans cesse remis au point et sa main-d'œuvre si habile dans la mécanique de précision?

Jean-G. Martin.

A gauche: Connection des châssis d'appareils de radio.
Links: Einbau der Radioapparate in ihr Gehäuse.

Phot.: Kettel.

nouvelles ont fait disparaître les anciennes. Successivement adoptées, elles se sont au contraire toutes maintenues, se perfectionnant au gré des inventions et s'adaptant aux exigences des marchés. Il suffit pour s'en rendre compte de visiter les grands ateliers de Sainte-Croix, où la fabrication des petites boîtes à musique se poursuit malgré la guerre à une cadence rapide, parallèlement à celle des modernes radio-gramophones avec pick-ups et des récepteurs, à côté de bien d'autres machines qui écrivent ou qui parlent, qui reproduisent le son et l'image, cameras, projecteurs sonores, amplificateurs de toutes puissances.

Quant on suit les chaînes de fabrication, on les voit produire côte à côte des pièces qui appartiendront à ces différentes machines. Et le profane a parfois de la peine à s'y retrouver! Des multiples industries, la plus ancienne touche à la plus jeune. Elle a contribué à l'introduire et toutes deux se développent simultanément. Quelle belle continuité il y a là! D'ailleurs, quand la fabrication des boîtes à musique fut entreprise à Sainte-Croix, au début du XIX^{me} siècle, venant de Genève où Antoine Favre en avait été l'inventeur un siècle plus tôt, elle s'ajoutait à d'autres industries déjà, dont celles des dentelles et des montres. Elle trouva là un terrain favorable à son développement, se modifiant constamment grâce aux inventeurs locaux, jusqu'à ces splendides pièces, les grands cartels, à plusieurs rouleaux interchangeables, qui se répandirent dans le monde entier. Pendant longtemps, elles furent les seules à reproduire automatiquement la musique. Et si elles furent détrônées par le gramophone, les petits mécanismes, eux, qui trouvent place dans les objets les plus divers, jouets, poupées, coffrets, connaissent actuellement une vogue extraordinaire, et s'en vont chaque année par centaines de mille à l'étranger, en Amérique surtout.

L'évolution de l'industrie du phonographe fut pareille à près de cent ans d'intervalle. Introduite à Sainte-Croix en 1898, elle passa du bon vieux phono à cylindre au gramophone à disques, puis au discophone qui est aujourd'hui le complément indispensable de la radio, grâce au moteur électrique, au pick-up et au changeur automatique de

Alignement ou réglage des châssis d'appareils de radio.
Regulierung der Radioapparate.

